

# SPIRALE INFERNALE : LES INCENDIES EN ALGÉRIE ET EN MÉDITERRANÉE

Rekane Hayet

Langue d'origine du texte : français



## LA JEUNESSE ALGÉRIENNE FACE À L'IMPACT DES INCENDIES

La jeunesse doit continuer à agir pour une bonne gouvernance des Etats, une transversalité de l'action environnementale, une résistance face à l'émiettement et les disparités. Aujourd'hui, il est plus que jamais urgent d'avoir un regard neuf, critique mais exigeant sur les questions climatiques et l'impact des incendies sur nos vies.

L'action est d'abord citoyenne, politique, éducative, scientifique, médiatique et économique. Il faut tisser des liens à travers tous les pays, pousser les gouvernants à avoir une vision et une politique économique basées sur les énergies renouvelables et par la même occasion, engager des actions à court, à moyen et à long terme pour faire face à la menace des incendies. Il ne s'agit plus d'acquiescer des moyens de lutte mais plutôt des politiques de prévention, d'adaptation pour sécuriser le milieu, les espèces et les millions d'humains qui vivent en Méditerranée.

La jeunesse algérienne, déjà blasée par le mal-vivre et les échecs à tous les niveaux, se tourne vers un ailleurs plus clément, à savoir l'Europe ou l'Occident de façon générale.

La Méditerranée est un lieu chargé d'histoires et de civilisations. Elle a connu des brassages multiculturels, multi-culturels et plurilingues. Son climat doux et tempéré demeure fragile face aux changements climatiques qui s'y opèrent de manière accentuée ces dernières années. Son couvert végétal, déjà appauvri par l'action de l'homme, est menacé par des incendies violents, répétitifs non circonscrits.

Certains pays tels que l'Espagne, le Portugal, l'Algérie, le Maroc, la France, la Grèce, connaissent des incendies de plus en plus ravageurs. Leur impact négatif sur le climat et l'environnement est irréversible, des millions d'êtres humains sont menacés dans leur santé, leur habitat, leur emploi, leur stabilité et leur vie tout court.

Les mouvements et les actions des jeunes méditerranéens en matière d'environnement restent dispersés, incohérents et sans impact positif sur les systèmes politiques des pays qui la composent. Pire, les jeunes de la rive sud se sentent sans capacité d'influence sur leurs gouvernants, ce qui les pousse, par dépit, à souhaiter rejoindre la rive nord où ils pensent qu'il fait bon vivre.

# INFERNAL SPIRAL: FIRES IN ALGERIA AND IN THE MEDITERRANEAN

Rekane Hayet

Original language : french

The Mediterranean is a place steeped in history and civilizations. It is and has always been a multicultural, multi-religious and multilingual melting pot. Its mild and temperate climate remains fragile in the face of the climate change that has become more pronounced in recent years. Already impoverished by the action of man, its vegetation cover is threatened by violent, repetitive, uncontrolled fires.

Some countries such as Spain, Portugal, Algeria, Morocco, France and Greece, are experiencing increasingly devastating fires. Their negative impact on the climate and the environment is irreversible with millions of people's health, habitat, employment, stability and lives in general threatened.

The movements and actions of young Mediterranean people in terms of the environment remain scattered, incoherent and without a positive impact on the political systems of the region's countries. Worse still, the young people of the southern shore feel unable to influence their governments, which leads them, out of frustration, to want to move to the northern shore where they think life can be better.

Youth must continue to act for good governance of States, a crosscutting approach to environmental action and resistance to fragmentation and disparities. Today, it is more urgent than ever to have a fresh, critical but demanding look at climate issues and the impact of fires on our lives.



## ALGERIAN YOUTH FACED WITH THE IMPACT OF FIRES

Youth must continue to act for good governance of States, a crosscutting approach to environmental action and resistance to fragmentation and disparities. Today, it is more urgent than ever to have a fresh, critical but demanding look at climate issues and the impact of fires on our lives.

Action is primarily citizen, political, educational, scientific, media and economic. We must forge links across all countries and encourage governments to adopt a vision and an economic policy based on renewable energies. At the same time, we must take short, medium and long-term actions to address the threat of fire. It is no longer a question of acquiring means of fighting but rather implementing policies of prevention, adaptation and holding a vision to pressurize the environment, the species and the millions of humans who live in the Mediterranean.

Already jaded by poor living perspectives and failures at all levels, our youth is turning to a more lenient elsewhere, namely Europe or the West in general.

**Rekane Hayet** jeune femme kabyle, est active dans la société civile depuis 2014, actuellement Secrétaire Générale de l'Association pour la Protection de l'environnement (APE) de la Wilaya de Tiè-Duzou en Algérie.

S'il y a quelques associations et quelques jeunes universitaires pour la plupart, sensibles à l'importance de l'action politique en vue lutter pour l'avènement d'une ère nouvelle adaptée aux risques et changements climatiques, d'autres jeunes se complaisent dans le fatalisme et se laissent envahir par la culture de l'oubli et du repli sur soi.

Si les changements climatiques et les cris d'alarme lancés par les spécialistes remontent à la fin des années 70, c'est durant cette dernière décennie que les effets dévastateurs des incendies, comme conséquence néfaste des changements climatiques, ont vraiment frappé les consciences et sont devenues une réalité incontournable pour l'ensemble des pays méditerranéens.

Le processus de dégradation du climat méditerranéen, de ses biotopes et autres environnements ne cesse de s'accroître et risque d'induire des bouleversements irréversibles sur tous les plans, notamment sur le plan humain. Avec ses révolutions et ses industrialisations effrénées, l'homme risque d'assister à sa propre fin en détruisant son milieu et les espèces qu'il côtoie. « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme » disait Rabelais. Aujourd'hui plus que jamais l'homme doit changer son comportement, c'est la condition sine qua non pour survivre.

La jeunesse doit continuer à agir pour une bonne gouvernance des Etats, une transversalité de l'action environnementale, une résistance face à l'émiettement et les disparités. **Aujourd'hui, il est plus que jamais urgent d'avoir un regard neuf, critique mais exigeant sur les questions climatiques et l'impact des incendies sur nos vies.**

Les questions climatiques ne sont plus l'apanage de quelques spécialistes dont les climatologues et les océanographes. Elles sont du domaine public : «les verts», les politiques, les élus, les associations...etc. Le citoyen lui-même constate dans son entourage, dans son vécu que les effets dévastateurs du changement climatique sont une réalité palpable. Des millions d'êtres humains sont contraints de quitter leurs habitations, leurs travaux, leurs biens et tout ce qui leur est cher pour aller se réfugier ailleurs.

Depuis 2015 à peu près, des centaines d'incendies ont affecté plusieurs pays méditerranéens et ont causé des dégâts incommensurables aux villages, aux cultures, aux forêts et ont entraîné beaucoup de morts. Cette année et jusqu'à aujourd'hui, des incendies ravageurs ont aussi mis à rude épreuve des pays comme la France, il a fallu la solidarité et la prompte mutualisation des moyens à l'échelle européenne pour venir à bout des incendies comme celui de la Gironde. C'est-à-dire que la situation devient de plus en plus compliquée sur tous les plans, quelques soient les moyens matériels pouvant être mis en œuvre par les pays méditerranéens, quelques soient les politiques publiques à adopter ici et maintenant, les dégâts sont irréversibles.

C'est à long terme qu'il faut penser pour pouvoir «panser» la planète malade suite aux comportements irresponsables de l'humain.

There are a few associations and a few young university students for the most part, sensitive to the importance of political action in order to fight for the advent of a new era adapted to risks and climate change. Nevertheless, other young people indulge in fatalism and allow themselves to be overwhelmed by the culture of forgetfulness and withdrawal.

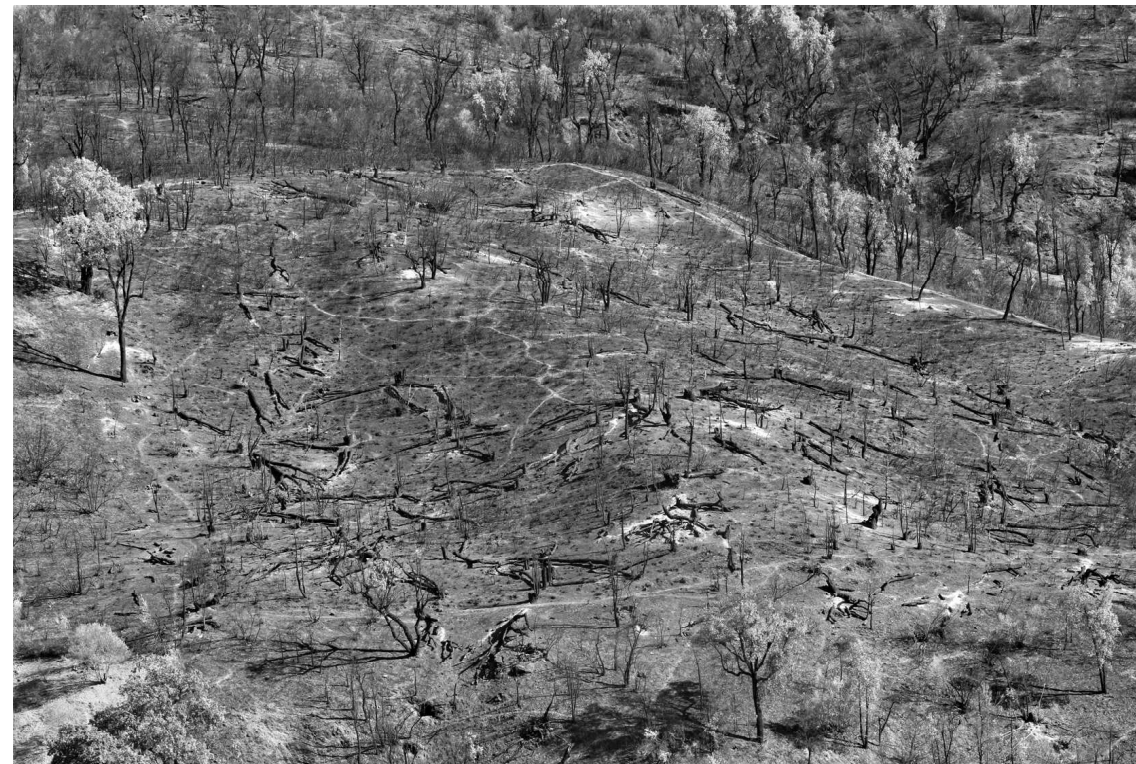
Although climate change and cries of alarm raised by specialists date back to the end of the 1970s, it is during this last decade that the devastating effects of fires, as a harmful consequence of climate change, have really struck people's awareness and become an unavoidable reality in all Mediterranean countries.

The process of degradation of the Mediterranean climate, its biotopes and other environments continues to grow and risks inducing irreversible upheavals at all levels, especially at the human level. With his revolutions and his unbridled industrializations, man risks witnessing his own end by destroying his environment and the species he lives with. "Science without conscience is but the ruin of the soul" said the philosopher Rabelais. Today, more than ever man must change his behaviour. It is the sine qua non condition to survive.

Climate issues are no longer the prerogative of a few specialists, including climatologists and oceanographers. They are now at the centre of public concern: "the greens", politicians, elected officials, associations, etc. Through life experience, the citizen feels and observes that the devastating effects of climate change are a palpable reality. Millions of human beings are forced to leave their homes, their jobs, their possessions and all that is dear to them seeking refuge elsewhere.

Since 2015, hundreds of fires have affected several Mediterranean countries causing immeasurable damage to villages, crops, forests and resulting in many deaths. This year and until today, devastating fires have also put countries like France to the test. It took solidarity and the prompt pooling of resources at European level to put an end to fires like that of the Gironde. That is to say that the situation is becoming increasingly complicated at all levels, whatever the material resources that can be implemented by Mediterranean countries, whatever the public policies are adopted here and now, the damage is irreversible.

We must think on the long term in order to be able to "heal" the planet that is ill as a result of irresponsible human behaviour.





## CONCRÈTEMENT COMMENT AGIR, RÉAGIR ? COMMENT ENDIGUER CETTE SPIRALE INFERNALE ?

Pour le moment, les constats sont établis. Les incendies seront toujours là avec leurs lots de drames et de conséquences fâcheuses : mort d'êtres humains, réduction voire anéantissement des forêts, disparition d'espèces animales, réduction des poches d'habitat de certaines espèces animales, sécheresses fréquentes et durables, augmentation sensible des températures, inadéquation des moyens matériels à certaines zones (véhicules, logements, matériaux, moyens de confort, climatisation...), flux migratoires internes et externes, abandon de certaines villes ou régions en raison des conditions de vie difficiles, pertes d'emploi, bouleversements socio-économiques, conflits au sujet de l'eau, etc.

L'objectif est d'arriver à organiser la jeunesse afin de sensibiliser le maximum de personnes autour de l'urgence qu'est le changement climatique et bien sûr les incendies

Les jeunes sont conviés à travers les structures traditionnelles telles que les comités, les organisations, les groupes, les collectifs étudiants à travailler à l'échelle locale d'abord, puis à aller crescendo jusqu'à atteindre les politiques et les structures de l'Etat et enfin étendre le mouvement à travers tous les pays méditerranéens. Cela paraît au premier abord difficile mais pas impossible.

Certes, il faut des moyens colossaux notamment en matière de formation et d'engagement mais l'expérience vécue par nos aînés montre combien cela est possible.

En Algérie autrefois, nos aînés vivaient en parfaite symbiose avec la nature et l'environnement et n'avaient nullement besoin de sensibilisation ou de lois. Pour ce faire, ils avaient la culture, le comportement et les codes ou traditions, qui les réunissaient et les obligeaient à s'organiser. Par exemple, les travaux et tâches collectives à chaque saison permettaient de réduire les risques. Ainsi à la fin mai, les villageois hommes et femmes pratiquaient des tâches collectives qui consistaient à débroussailler, nettoyer les espaces publics, les ruelles, les venelles et même les sentiers muletiers pour accueillir l'été et les travaux de champs sans risque d'incendies. Les pyromanes étaient sanctionnés voire bannis de la collectivité.



Des édits et lois séculaires spécifiques étaient brandis et rappelés aux membres de la collectivité. Gare à celui qui les enseignait ! Il devait payer une amende et présenter des excuses publiques.

**Certes, il faut des moyens colossaux notamment en matière de formation et d'engagement mais l'expérience vécue par nos aînés montre combien cela est possible.**

Comme mesures protectrices, il était interdit : d'allumer le feu sous quelque prétexte que ce soit même dans sa propriété, de brûler quoi que ce soit pour nettoyer ou débroussailler ses champs, de cueillir du miel en forêt en allumant des feux, de laisser à portée des enfants des produits inflammables etc. Ces interdictions étaient limitées dans

le temps, généralement de fin mai à la mi-septembre.

Ce sont là quelques exemples de culture et comportements séculaires qu'il s'agit d'adapter à nos réalités actuelles en mettant en synergie les moyens modernes. Encore faut-il qu'il y ait la conviction, l'engagement et la volonté nécessaire chez tous.

En conclusion, il faut aujourd'hui sensibiliser les jeunes sur les risques d'incendies pour mieux lutter, comprendre les changements climatiques, adapter et mutualiser les moyens de vulgarisation et de combat, impacter positivement sur les consciences, forcer l'action politique des gouvernants vers des stratégies citoyennes inclusives et enfin bannir les cloisonnements et les oppositions pour que chacun apporte sa part à son niveau.

Comme le colibri (Pierre Rabhi), pour un monde de justice, d'égalité, humain, altruiste et résolument tourné vers le travail, la satisfaction et le respect de la nature ainsi que de l'environnement avec l'idée que «le déluge c'est peut-être moi qui en suis la cause». ♦

## IN CONCRETE TERMS, HOW CAN WE ACT AND REACT? HOW CAN WE STOP THIS DOWNWARD SPIRAL?

For the moment, the findings are established. The fires will always be there with their share of drama and unfortunate consequences: death of human beings, reduction or even destruction of forests, disappearance of animal species, reduction of pockets of habitat for certain animal species, frequent and long-lasting droughts, significant increase in temperatures, inadequacy of material resources in certain areas (vehicles, housing, materials, means of comfort, air conditioning, etc.), internal and external migratory flows, abandonment of certain cities or regions due to difficult living conditions, loss of employment, socio-economic upheavals, conflicts over water, etc.

The objective is to organise young people in order to raise awareness on the urgency of climate change and of course the fires among a maximum number of people.

Young people are invited through traditional structures such as committees, organisations, groups and student collectives to work at the local level first, then to build up and reach the policies and structures of the State and finally extend the movement across the Mediterranean countries. This seems difficult at first glance but not impossible.

It is true that huge resources are required, especially in terms of training and commitment, but the experience of our elders shows that this is possible.

In the past, our elders lived in perfect symbiosis with nature and the environment and had no need for awareness or laws. They had the culture, the behaviour and the codes or traditions, which brought them together and forced them to organise themselves. For instance, collective work and tasks in each season allowed reducing the risks. Thus at the end of May, the villagers, men and women, practiced collective tasks which consisted of clearing brush, cleaning public spaces, lanes, alleys and even mule tracks to welcome summer and field work without the risk of fires. Arsonists were punished or even banned from the community.

Specific secular edicts and laws were brandished and reminded to members of the community. Woe to him those who broke them! They had to pay a fine and make a public apology.

As protective measures, it was forbidden: to light a fire under any pretext whatsoever even on one's own property, to burn anything to clean or clear one's fields, to collect honey in the forest by lighting fires, to leave flammable products within reach of children etc. These prohibitions were limited in time, generally from the end of May to mid-September.

These are a few examples of centuries-old culture and behaviour that need to be adapted to our current realities by bringing together modern means. However, conviction, commitment and will are necessary on the part of all.

In conclusion, today, awareness must be raised among young people on the risks of fires to better combat them, to better understand climate change, adapt and pool the means of dissemination and of combating, to have a positive impact on people's consciences, to force the political action of those in power towards inclusive citizen strategies and lastly to banish compartmentalization and opposition so that everyone contributes at his or her own level.

Like the hummingbird (Pierre Rabhi), for a world of justice, equality, humanity, altruism and resolutely turned towards work, satisfaction and respect for nature and the environment with the idea that "I might be the cause of the deluge". ♦

**It is true that huge resources are required, especially in terms of training and commitment, but the experience of our elders shows that this is possible.**